



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

CDT
Raymond, Therese
A3

Fiche de géopolitique

OBJET : Sujet n°3 / la construction européenne vous semble-t-elle évoluer vers une Europe puissance ?

P. JOINTE(S) :

La construction européenne, en marche depuis son début au traité de Rome en 1957, réussit sûrement, étape par étape, surprenant souvent ses supporteurs autant que ses critiques. Ce qui avait commencé comme une nécessité économique afin de reconstruire et réconcilier une Europe affaiblie après les deux guerres mondiales dépasse aujourd'hui la les expectations initiales du monde et devient une alliance de plus étroite, plus puissante, et plus unie que l'on avait envisagée au début.

Les pessimistes d'une Europe puissance insistent toujours sur les vastes différences entre les états qui composent l'Union Européenne ; sur le fait que l'alliance ne peut réussir que dans le domaine financier/économique ; et qu'une bureaucratie lourde (entraînée par une « coopération » entre les nombreux pays membres) ne permettra jamais une efficacité adéquate pour devenir une vrai compétition face aux pays homogènes comme les Etats-Unis et le Japon. Certes les différences semblent à premier coup près qu'impossible à franchir : les différentes langues ne sont pas négligeables (combien d'interprètes peut-on trouver entre l'estonien et le portugais, par exemple ?) ; les différence d'esprits entre les nations ; les différences culturelles, idéologiques, technologiques, économiques – ce sont tous des éléments à l'origine d'une lenteur et une certaine inefficacité spécifique à l'Union Européenne. Néanmoins l'Union Européenne réussit, à chaque étape de sa construction et son évolution, à les franchir et réaliser de véritables succès.

Une réussite économique.

Sa première étape c'était surtout comme une communauté économique. L'euro est un succès majeur qui dépasse les attentes des plus grands supporteurs d'une Europe unie. En 1992 le traité de Maastricht avait fixé comme but un taux d'échange contre le dollar américain de 1,17 dollar pour un euro, alors qu'aujourd'hui il pèse contre le dollar à un 1,35 dollar US pour un euro, et donc l'Europe et en train d'attirer de plus en plus d'investissement étranger et pourra, selon plusieurs analystes, potentiellement dépasser le

dollar comme la monnaie préférée des investisseurs étrangers. On n'aurait pas envisagé une telle scénario il y a même 10 ans, mais c'est ce type d'exemple de réussite, malgré le déficit de diversité au sein de l'UE, qui sert comme paradigme pour un optimisme européenne. Sur le plan industriel et technologique, les entreprises européennes connaissent une croissance impressionnante et sont des leaders économiques dans les marchés de télécommunications, de défense, et de grands engins. (Nokia, par exemple, a déjà dépassé Motorola dans le marché des téléphones portables ; Airbus dépasse aujourd'hui Boeing comme le fournisseur primaire des avions commerciaux aux lignes aériennes internationales...)

Une politique extérieure indépendante.

Il est clair aussi que sur le plan politique l'Europe accroît et évolue vers une influence commandante dans le monde. Ses racines coloniales ; sa capitale intellectuelle ; sa puissance nucléaire ; ses frontières qui continuent à s'étendre vers l'Est et qui donne à l'Europe une puissance géographique et démographique ; sa politique de défense, et notamment son implication dans l'OTAN, et son alliance étroite avec les Etats-Unis – tous rendent l'Europe une puissance politique influente dans le monde. Et typiquement paradoxal, les désaccords qui se produisent entre les pays membres sur la politique étrangère (comme sur l'intervention militaire en Irak en 2003), n'affaiblissent pas la crédibilité européenne. Elle montre une politique étrangère qui est de plus en plus indépendante et divergente de ses alliances transatlantiques, ce qui peut en plusieurs cas l'assurer une flexibilité internationale réelle. Or, un désaccord européen sur les enjeux internationaux (i.e. sur l'Irak, ou sur la vente d'armes à la Chine) contribue à une certaine inefficacité et conflit intérieur, mais il permet aussi à l'Europe de se présenter au monde comme un allié versatile et ainsi décisive quand elle s'unit. Des exemples récents sont aux Balkans et au Moyen-Orient : c'est l'Europe actuellement (sans l'implication des Etats-Unis) qui négocie avec l'Iran sur ses projets nucléaires et c'est l'Europe qui commande la Force de maintien de paix aux Balkans, et qui commence déjà à réaliser une meilleure coopération des pays Balkans en renonçant les criminels de guerre.

Une défense en transformation.

Dans le domaine de la défense, l'Europe commence une nouvelle étape vers une indépendance d'action militaire. Toujours liée à l'alliance de l'OTAN et menant le nouveau NRF, l'UE transforme ses armées à une éventuelle défense commune et indépendante avec le but de pouvoir projeter une force de 60 mille troupes pour une durée d'un an. Faute de capacités de projection et d'une formule des contributions de chaque pays, ce but est loin d'être réalisé ; pourtant, quand on considère le savoir-faire et le succès consistant et sûr, alors lent, de l'Europe en tout ce qu'elle entreprend, nous pouvons compter sans doute voir une capacité de défense européenne qui se développera étape par étape.

Quand on regarde l'évolution de l'Europe de loin et on voit dans tous les domaines un pattern de progrès forts, d'unification étroite, d'expansion attirante à plusieurs pays de l'Est, et de transformation sûre, il n'est pas question qu'elle joue déjà un rôle mondial puissant. Elle a déjà montré sa capacité forte de concilier entre les pays membres et de progresser en face des défis et elle continuera de le faire. Son histoire